

"Il faut renégocier Kyoto!" : Interview

Autor(en): **Weizsäcker, Carl Christian von**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(2004)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-641707>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

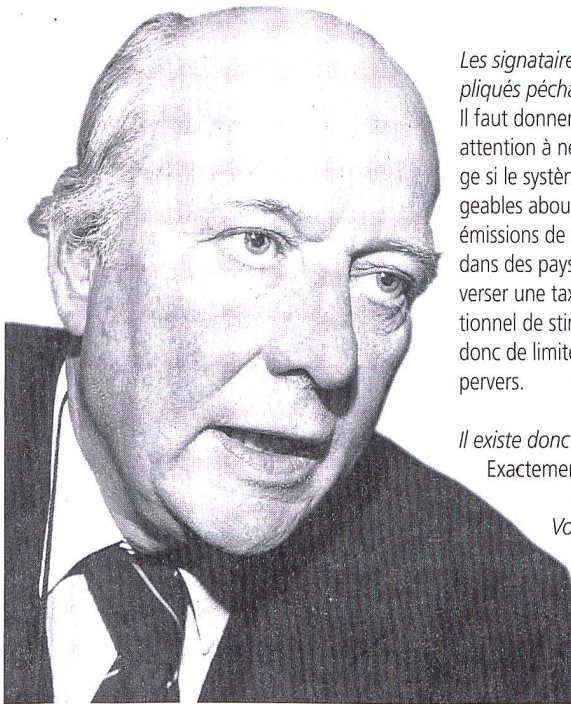
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EMISSIONS DE CO2

«Il faut renégocier Kyoto!»



Le professeur Carl Christian von Weizsäcker, 66 ans, était en 1965 le plus jeune professeur d'Allemagne. Il a étudié la pédagogie, l'économie, l'économie de l'énergie et les sciences politiques. Il est également conseiller auprès du gouvernement allemand et a étudié et enseigné à Zurich et à Bâle.

Vous affirmez que les engagements volontaires pris dans le cadre des accords de Kyoto apporteront une bien maigre contribution à la résolution des problèmes climatiques.

En effet. Ces engagements volontaires ne portent que sur un quart des émissions mondiales de CO₂.



Hajo Leutenegger, directeur de Wasserwerke Zug AG: Von Weizsäcker met en évidence combien le poids de la Suisse est faible aux yeux du reste du monde. Nos mesures sont très onéreuses en comparaison avec d'autres pays. Je préconise par conséquent l'achat de droits d'émissions bon marché auprès de pays tiers, tout en étant conscient que cette mesure comporte le risque d'un effet de déplacement. Nous devons poursuivre en Suisse nos efforts dans un souci d'efficacité et en optimisant le rapport coûts/utilité. Le gaz naturel représente à cet égard une alternative intéressante dans le domaine des combustibles et des carburants.

Vous n'êtes pas très optimiste quant aux chances de réalisation des objectifs de Kyoto?
J'avais déjà affirmé dans un essai rédigé en 1991 que les accords de Kyoto n'étaient guère viables. Les accords auraient un sens si les Américains, les Chinois, les Indiens et les Russes y participaient. Mais ce n'est pas ce à quoi l'on assiste aujourd'hui.

Il existe donc un seuil économique critique? Exactement.

Vous n'êtes pas très optimiste quant aux chances de réalisation des objectifs de Kyoto?

J'avais déjà affirmé dans un essai rédigé en 1991 que les accords de Kyoto n'étaient guère viables. Les accords auraient un sens si les Américains, les Chinois, les Indiens et les Russes y participaient. Mais ce n'est pas ce à quoi l'on assiste aujourd'hui.

La Suisse devrait renoncer aux objectifs de Kyoto?
Non. Il est bon que la Suisse fasse partie de Kyoto. Seulement, les accords de Kyoto ne sont pas juridiquement contraignants, parce

que trop peu d'Etats les ont signés. Cette situation n'est pas soutenable à long terme.

Max Fritz, Interessengemeinschaft energieintensive Branchen (IGEB): Les propos de Von Weizsäcker sont provocateurs. Ils laissent entendre que la Suisse pourrait se dispenser de réduire les émissions de CO₂. Je pense au contraire que nous ne devons pas relâcher nos efforts, même s'il y a un prix à payer. Cela dit, par souci de compétitivité, l'économie suisse devrait un jour examiner en détail l'option du commerce de permis d'émissions pour le CO₂.



Max Fritz, Interessengemeinschaft energieintensive Branchen (IGEB):

Les propos de Von Weizsäcker sont provocateurs. Ils laissent entendre que la Suisse pourrait se dispenser de réduire les émissions de CO₂. Je pense au contraire que nous ne devons pas relâcher nos efforts, même s'il y a un prix à payer. Cela dit, par souci de compétitivité, l'économie suisse devrait un jour examiner en détail l'option du commerce de permis d'émissions pour le CO₂.



Ansgar Gmür, directeur de la Société suisse des propriétaires fonciers:

Les thèses de Von Weizsäcker indiquent que les mesures prises chez nous sont trop onéreuses. A ce propos, nous ne devrions pas étouffer le secteur du bâtiment en imposant des objectifs exagérés en matière d'économies d'énergie. Certes, la Suisse a toujours montré l'exemple et doit continuer à le faire. La rénovation de bâtiments recèle de gigantesques potentiels d'économies d'énergie.

Dans ce cas, que faire?

Les accords étaient bons au moment où ils ont été signés, en 1997. Mais entre-temps, l'économie mondiale a connu de grands changements avec en particulier l'extraordinaire montée en puissance de la Chine et de l'Inde. Il faudrait associer ces Etats à de nouvelles négociations.

C'est ce que revendiquent les Etats-Unis ...

Et je les comprends! Après tout, les Chinois engrangent les fruits de leurs exportations dans le monde entier, mais ils ne sont pas liés aux accords de Kyoto. On ne peut dans ces conditions pas expliquer au peuple américain, vu le gigantesque déficit commercial des Etats-Unis vis-à-vis de la Chine, qu'ils doivent renchérir leurs biens, contrairement à leur concurrent!

Faudrait-il renégocier les accords?

Oui. La Chine et l'Inde ont intérêt à la stabilisation du climat. Les régions de ces pays situées dans les zones subtropicales souffrent énormément de la pollution. Naturellement, ces Etats demandent à ce que l'on adopte une attitude raisonnable à leur égard en ce qui concerne la mise en place des droits d'émissions, parce que leurs émissions par tête d'habitant sont encore nettement inférieures à celles des pays industrialisés. Il y a là des concessions à faire. Ce n'est qu'ainsi qu'un marché mondial des droits d'émissions avec son énorme potentiel pourra séduire les Américains



Coupon

Abonnement gratuit à energie extra

Pour avoir des nouvelles tous les deux mois de l'OFEN et du programme SuisseEnergie, on peut s'abonner à energie extra ou commander des numéros supplémentaires.

Numéro: -----

Nombre d'exemplaires: -----

Nom: -----

Adresse: -----

NP/Lieu: -----

Coupon de commande à envoyer ou à faxer à:

OFEN

Section Information

Case postale, 3003 Berne, fax 031 323 25 10

ou par e-mail: office@bfe.admin.ch

Bureaux de l'OFEN: Worblentalstrasse 32, 3063 Ittigen

Eine deutschsprachige Ausgabe von energie extra ist erhältlich beim Bundesamt für Energie 3003 Bern, Fax 031 323 25 10.